

devrait coûter quelque 300 millions, semble destinée à recevoir de plus en plus d'attention. Les réserves de gaz naturel dans l'Ouest du pays augmentent à un rythme plus rapide que celui de la consommation et il faut, par conséquent, trouver de nouveaux marchés. Cela est d'autant plus évident que les augmentations envisagées de la production de pétrole brut aux fins d'alimenter les pipe-lines Trans-Mountain et Superior-Sarnia donneraient lieu à un accroissement marqué de la production de gaz naturel qui, à moins de créer de nouveaux marchés, se perdra en grande partie.

Les perspectives de l'ensemble de l'industrie minérale au milieu de 1953 semblaient brillantes. La situation meilleure qui s'offrait à l'industrie de l'or était un fait encourageant. Voici certains des nombreux éléments favorables au chapitre des métaux: les dispositions prises par les États-Unis en vue d'acheter de grandes quantités de nickel canadien au cours de longues périodes; la production, censée commencer en 1954, de minerai de fer à partir des gisements de la région limitrophe du Québec et du Labrador et des gisements de Marmora (Ont.); et l'activité croissante des principales industries utilisatrices des métaux au Canada et à l'étranger. L'élément peut-être le plus favorable des perspectives des minéraux industriels est l'augmentation constante de l'activité de la construction et des industries connexes. Il faut également d'énormes quantités de ces minéraux pour répondre aux besoins des industries chimiques et métallurgiques canadiennes qui se développent rapidement.

Voici un état des progrès accomplis par l'industrie minérale dans chaque province au cours de la période.

Colombie-Britannique.—Le plomb, le zinc, le cuivre, l'or, le charbon, l'argent et le minerai de fer constituent le gros de la production minérale de la province. La baisse du prix du plomb et du zinc a amené la fermeture de plusieurs mines peu économiques et contribué ainsi à la diminution de la valeur de la production minérale de la province de \$176,279,000 en 1951 à \$172,907,000 en 1952. L'activité minière, cependant, est restée intense dans l'ensemble.

Dans le domaine des métaux communs, la *Consolidated Mining and Smelting Company of Canada Limited* est allée fort de l'avant dans son programme de modernisation et d'expansion appelant une dépense de 65 millions. La remise à neuf de sa fonderie de plomb et l'extension de son usine de zinc électrolytique touchaient à leur fin en juin 1953 mais, le marché du plomb et du zinc étant médiocre, la société a décidé de ne pas mettre en production sa propriété H.B. L'extension du moulin de la société à sa mine de zinc-cuivre-plomb Tulsequah, dans le nord de la Colombie-Britannique, s'est terminée en janvier 1953 et la nouvelle usine d'engrais à Kimberley était prête à fonctionner à la mi-été. La génération d'énergie à la nouvelle usine de Pend-d'Oreille de la société, censée commencer au début de 1954, devrait compenser désormais les pénuries d'énergie comme celle qui a forcé à réduire considérablement les concentrés traités pour d'autres sociétés au cours de l'hiver 1952-1953.

L'extraction du minerai de tungstène a pris la vedette quand la *Canadian Exploration Limited*, filiale de la *Placer Development Limited*, a accru la capacité de son moulin à 500 tonnes par jour pour le traitement de minerai provenant de trois sources: son massif primitif d'Emerald, dans la région de Salmo, le massif de Dodger, découvert en 1951 et situé à environ un demi-mille à l'est de celui d'Emerald, et le massif de Feeney, situé au nord de celui d'Emerald. La production quotidienne